



LA PENTECÔTE

BACH

CANTATES 68 :: 173 :: 174 :: 184

**MAUCH
BERTIN
DANIELS
SARRAGOSSE**

MONTRÉAL BAROQUE
Eric Milnes

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

CANTATES POUR LA PENTECÔTE
CANTATAS FOR PENTECOST

ALSO HAT GOTT DIE WELT GELIEBT, BWV 68 14:26

Cornet, 3 hautbois, cordes, basson, 3 sacqueboutes et basse continue
Cornetto, 3 oboes, strings, bassoon, 3 sackbuts, continuo

- 1 :: I. CHŒUR « Also hat Gott die Welt geliebt » 4:32
- 2 :: II. ARIA « Mein gläubiges Herze » [SOPRANO] 3:41
- 3 :: III. RÉCITATIF « Ich bin mit Petro nicht vermessen » [BASSE] 0:41
- 4 :: IV. ARIA « Du bist geboren mir zugute » [BASSE] 3:19
- 5 :: V. CHŒUR « Wer an ihn gläubet, der wird nicht gerichtet » 2:13

ERHÖHTES FLEISCH UND BLUT, BWV 173 12:56

2 traversières, cordes et basse continue | 2 traversos, strings, continuo

- 6 :: I. RÉCITATIF « Erhöhtes Fleisch und Blut » [TÉNOR] 0:35
- 7 :: II. ARIA « Ein geheiligtes Gemüte » [TÉNOR] 3:21
- 8 :: III. ARIA « Gott will, o ihr Menschenkinder » [ALTO] 1:54
- 9 :: IV. ARIA « So hat Gott die Welt geliebt » [SOPRANO, BASSE] 3:52
- 10 :: V. ARIA « Unendlichster, den man doch Vater nennt » [SOPRANO, TÉNOR] 1:02
- 11 :: VI. CHŒUR « Rühre, Höchster, unsern Geist » 2:12

ICH LIEBE DEN HÖCHSTEN VON GANZEM GEMÜTE, BWV 174 21:15

2 cors, 3 hautbois, cordes, basson et basse continue | 2 horns, 3 oboes, strings, bassoon, continuo

12 :: I. SINFONIA en sol majeur 5:36

13 :: II. ARIA « Ich liebe den Höchsten von ganzem Gemüte »

[SOPRANO ELAINE LACHICA] 9:09

14 :: III. RÉCITATIF « O Liebe, welcher keine gleich » [TÉNOR] 1:05

15 :: IV. ARIA « Greifet zu, faßt das Heil » [BASSE] 3:56

16 :: V. CHORAL « Herzlich lieb hab ich dich, O Herr » 1:29

ERWÜNSCHTES FREUDENLICHT, BWV 184 18:40

2 traversières, cordes et basse continue | 2 traversos, strings, continuo

17 :: I. RÉCITATIF « Erwünschtes Freudenlicht » [TÉNOR] 3:05

18 :: II. ARIA « Gesegnete Christen, gluckselige Herde » [SOPRANO, ALTO] 6:36

19 :: III. RÉCITATIF « So freuet euch, ihr auserwählten Seelen! » [TÉNOR] 1:43

20 :: IV. ARIA « Gluck und Segen sind bereit » [TÉNOR] 3:55

21 :: V. CHORAL « Herr, ich hoff' je, du werdest die in keiner Not verlassen » 0:59

22 :: VI. CHŒUR « Guter Hirte, Trost der Deinen » 2:22

MONIKA MAUCH soprano
PASCAL BERTIN contreténor | countertenor
CHARLES DANIELS ténor | tenor
JEAN-CLAUDE SARRAGOSSE basse | bass

MONTRÉAL BAROQUE

Susie Napper direction artistique | artistic director

Eric Milnes direction | conductor

Violons | *Violins*

Olivier Brault :: Karol Gostynski :: Tanya LaPerrière
Hélène Plouffe :: Jacques-André Houle :: Emilie Brûlé

Altos | *Violas*

Margaret Little :: Ellie Nimeroski

Violoncelles | *Cellos*

Susie Napper :: Mélisande Corriveau
Amanda Keesmaat

Violoncelle piccolo | *Piccolo cello*

Susie Napper

Contrebasse | *Double bass*

Pierre Cartier

Traversières | *Traversos*

Grégoire Jay :: Anne Thivierge

Hautbois | *Oboes*

Matthew Jennejohn :: Christopher Palameta
Marco Cera [Hautbois da caccia | *Oboe da caccia*]

Basson | *Bassoon*

Dominic Teresi

Cornet à bouquin | *Cornetto*

Doug Kirk

Sacqueboutes | *Sackbuts*

Dominique Lortie :: Peter Christianson :: Trevor Dix

Cors | *Horns*

Marjolaine Goulet :: Julie-Anne Drolet

Clavecin | *Harpsichord*

Olivier Fortin

Orgue | *Organ*

Eric Milnes

CANTATES POUR LES JOURS SUIVANT LA PENTECÔTE

Dieu et sa grâce sont toujours présents quand la musique est recueillie. — J.S. BACH

L'importante fête de la Pentecôte prend place 50 jours après Pâques, soit le 7^e dimanche qui suit la Résurrection, Pâques comptant, comme c'était l'usage durant l'Antiquité, pour le premier jour du décompte — en grec, *pentecostê* signifie « cinquantième jour ». Ce dimanche et les deux jours fériés qui le suivent commémorent la descente de l'Esprit Saint sur la Vierge et les apôtres rassemblés à la suite de l'ascension de Jésus. Après qu'un vent bruyant et furieux eut ébranlé les lieux, des langues de feu se posèrent au-dessus de leur tête, leur conférant le don des langues afin qu'ils puissent annoncer la Bonne Nouvelle de par le monde. Ainsi, comme le déclarait Irénée au II^e siècle, « l'Esprit ramenait à l'unité toutes les races éloignées, et offrait au Père les prémices de tous les peuples ».

L'évangile du deuxième jour de la Pentecôte rapporte comment Jésus a expliqué au Pharisien Nicodème que Dieu a envoyé son fils non pour juger le monde, mais bien pour le sauver. Ce rappel de l'Incarnation et de sa finalité est d'ailleurs évoqué par quelques éléments musicaux dans les cantates BWV 68, 173, 174, les trois qu'il nous reste écrites par Bach pour le lundi après la Pentecôte. Celles-ci exaltent l'amour de Dieu pour ses créatures et insistent sur le devoir qui leur incombe en retour de répandre sa parole. La première s'intitule *Also hat Gott die Welt geliebt*, c'est-à-dire « Car Dieu a tant aimé le monde »; cette phrase, qui dans l'Évangile de Jean continue en « qu'il a donné son fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle », se retrouve également dans les deux autres cantates — Luther voulait la voir inscrite en lettres d'or dans toutes les maisons. Dans le même esprit, l'évangile du troisième jour de la Pentecôte, auquel est destinée la cantate BWV 184, explique comment Jésus se présente comme le bon pasteur.

Sur un autre plan, on constatera que dans les quatre œuvres au programme plusieurs mouvements relèvent du procédé de la « parodie ». Ce mot n'est pas employé ici dans son sens d'imitation moqueuse, mais au sens d'emprunt à des œuvres antérieures, un procédé courant à l'époque. La lourde charge de travail que Bach devait assumer à

Leipzig explique aisément cette pratique, sans compter que beaucoup des œuvres reprises, souvent des cantates profanes liées à des circonstances particulières, n'avaient été entendues qu'une seule fois. Quand cette parodie se fait sur un morceau vocal — une aria ou un chœur —, il faut que le nouveau texte se calque sur l'ancien quant à sa structure, sa métrique et son sens général, de façon à ce que les images et symboles musicaux avec lesquels Bach relève la signification de certains mots ne se retrouvent pas en porte-à-faux. Mais le maître fait toujours quelques changements : il adapte, transpose, complète la polyphonie ou modifie l'instrumentation. De plus, s'il reprend des éléments de ses œuvres profanes pour les refondre dans ses compositions sacrées, il ne fait jamais l'inverse, la destination religieuse magnifiant la musique et en interdisant toute « profanation » ultérieure.

Familiers que nous sommes depuis le Romantisme avec le concept de l'œuvre unique, le procédé, malgré son habileté, pourrait fausser notre jugement. Mais, suivant l'avis de Jean-Luc Macia, « quand on considère combien toutes les parodies respectent d'une manière étonnante leur nouvelle destination, avant tout spirituelle, on mesure à quel point son génie allait au-delà du pragmatique, mais tenait à un sixième sens lié à la transformation, pour ne pas dire à la transcendance ». Et puisqu'un grand nombre des œuvres originales dans lesquelles Bach a puisé ne nous ont pas été conservées, la parodie nous permet d'entendre des musiques qui, de toute façon, auraient été perdues à jamais.

La cantate BWV 68 a été chantée pour la première fois le lundi 21 mai 1725. Le texte de la poétesse Mariane von Ziegler qui lui sert de livret « exalte, aux dires de Gilles Cantagrel, la mission rédemptrice du Christ sur plusieurs registres, allant de l'allégresse intime du croyant à l'affirmation dogmatique de la foi salvatrice ». La cantate s'ouvre par un chœur au rythme de sicilienne, proche de l'esprit de Noël; au milieu de passages instrumentaux, les voix contrepuntent les huit vers du choral de Salomon Liscow, dont la mélodie est confiée au soprano et doublée par le cor. Les deux arias, à peine remaniées, proviennent de la cantate profane BWV 208 dite « de la chasse », composée en 1713. Dans la première, qui manifeste une joie confiante, la voix de

soprano dialogue avec un violoncelle piccolo, qui reprend la basse obstinée de l'aria originale, et se termine par une longue ritournelle, le hautbois remplaçant la voix; cette page instrumentale dérive, avec l'ajout du violoncelle, du trio prenant place dans la première version. Dans la seconde aria, la voix de basse est accompagnée par trois hautbois, dont une taille; cette couleur instrumentale et le rythme berçant de la sicilienne cherchent sans doute ici aussi à évoquer la Crèche. Le chœur final, proche du style de l'ancien motet, est une fugue dont la sévérité annonce le jugement qui attend celui qui ne croit pas; son sujet ascendant évoque le fidèle qui élève son cœur vers Dieu et son contre-sujet descendant, le mécréant promis à l'enfer.

La cantate *Erhöhtes Fleisch und Blut* (Chair et sang exaltés) BWV 173, donnée le lundi 29 mai 1724, dérive largement d'une *serenata* écrite pour l'anniversaire du Prince Léopold d'Anhalt-Coethen, probablement en 1717, et aujourd'hui perdue. Son livret, resté anonyme, évoque la reconnaissance qui doit habiter le fidèle face à la grâce divine et aux dons du ciel, transposant simplement le texte de l'original en remplaçant la bonté du prince par celle de Dieu. Fait rare chez Bach, la cantate débute par un récitatif, ici accompagné par les cordes. Suivent une aria de ténor au rythme allègre et une brève aria d'alto au climat agité et inquiet. Le duo de soprano et basse suivant, sur un rythme de menuet, est une aria strophique, sans répétition de mots, avec de longues ritournelles pour deux traversières et cordes, les deux voix ne se joignant que dans la 3^e strophe. Le chœur final — un duo dans l'original —, avec ses allures de polonaise, consacre, au milieu de longs passages instrumentaux, l'atmosphère festive de l'ensemble, encore marquée par la destination profane de la *serenata* originelle.

Une surprise ouvre la cantate *Ich liebe den Höchstein von ganzem Gemüte* (J'aime le Très-Haut de toute mon âme) BWV 174, chantée le lundi 6 juin 1729 : une opulente Sinfonia qui n'est autre que le premier mouvement du 3^e concerto *Brandebourgeois*, dont les cordes (trois violons, trois altos et trois violoncelles) sont augmentées de deux cors et trois hautbois, parmi lesquels une taille. Avec cette longue et somptueuse introduction, Bach a sans doute voulu donner plus d'ampleur à sa cantate, écrite sur un livret relativement court de Picander, son librettiste le plus habituel, mais il faut bien reconnaître qu'elle nuit à l'équilibre de l'ensemble. L'aria d'alto, une tendre et rêveuse

sicilienne, rappelle l'amour de Dieu dont parle l'évangile du jour ainsi que celui qu'on lui doit en retour, et la voix est enrobée par les longues arabesques entrecroisées de deux hautbois dans une atmosphère pastorale. Dans le récitatif accompagné qui suit, le tremblement des portes de l'enfer est brièvement évoqué, comme le remarque Cantagrel, par « une petite figure rythmique qui est exactement celle qu'emploie Beethoven dès le début de sa *Cinquième Symphonie*, dont le compositeur lui-même aurait dit qu'il s'agissait du destin qui frappe à sa porte ». L'aria de basse, accompagnée par les violons et les altos à l'unisson, et le choral final enjoignent tout un chacun à saisir l'occasion du salut pour mériter l'amour de Dieu.

Prévue pour le mardi de la Pentecôte et donnée le 30 mai 1724, la cantate *Erwünschtes Freudenlicht* (La lumière joyeuse tant espérée) BWV 184, sur un livret anonyme, se présente comme « le chant d'action de grâce des chrétiens éblouis et reconnaissants par la présence de Jésus à leurs côtés, bon pasteur qui les console de leurs tourments, les guide dans le droit chemin et les nourrit de sa Parole », pour reprendre la description de Cantagrel. Cette cantate aussi réutilise la musique d'une œuvre antérieure, une *serenata* composée pour célébrer le Nouvel An de 1723 à la Cour du prince Léopold et de laquelle il reste quelques parties séparées. C'est sans doute ce qui explique qu'elle s'ouvre elle aussi par un récitatif; la voix de ténor est accompagnée cette fois par deux traversières, qui établissent le climat pastoral évoqué par le texte. Le duo de soprano et alto, toujours accompagné par les traversières, en plus des cordes, continue dans le même esprit et nous enjoint à nous méfier des vains attraits du monde. Suit une aria qui fait dialoguer la voix de ténor et le violon dans un mouvement de sonate en trio. La cantate se termine sur un choral et un chœur, ce dernier laissant transparaître sur un rythme alerte de gavotte l'atmosphère profane de l'œuvre originale — le duo qui interrompt le chœur un moment est sans doute un reliquat de celle-ci. Avec le retour des traversières, nous assistons à la « joie du troupeau pressé autour de son berger ».

CANTATAS FOR THE DAYS FOLLOWING PENTECOST

In devotional music, God is always present with his grace. — JOHANN SEBASTIAN BACH

The major religious holiday known as Pentecost begins 50 days (seven Sundays) after Easter Sunday; *pent kost* is Greek for “50th day.” Pentecost Sunday, and the two days that follow it, commemorate the moment, 50 days after Jesus’ resurrection, when the Holy Spirit descended on the Virgin and the apostles who had gathered together. The sound of “a rushing mighty wind filled all the house” and “cloven tongues like of fire” appeared over each of their heads, conferring upon them the gift of tongues, so that they could announce the gospel throughout the world. Thus, as Irenaeus declared in the 2nd century A.D., “scattered tribes, restored to unity by the Spirit, were offered to the Father as the first fruits of all the nations.”

The gospel for the second day of Pentecost tells how Jesus explained to the Pharisee Nicodemus that God had sent his son not to judge the world, but to save it. This account of the incarnation and its purpose is evoked by several musical elements in the cantatas BWV 68, 173, and 174, the three surviving works written by Bach for the Monday after Pentecost. These three cantatas exalt God’s love for his creatures, and insist on our resulting duty to spread the word. The title of the first, *Also hat Gott die Welt geliebt*, (God so loved the world), is drawn from the Gospel of Saint John: “God so loved the world that he gave his only begotten son, that whosoever believeth in him should not perish, but have everlasting life.” The same phrase recurs in the two other cantatas, and Luther wanted it inscribed in golden letters on every house. In a similar spirit, the gospel for the third day of Pentecost, for which cantata BWV 184 was written, explains how Jesus presents himself as the good shepherd.

Several of the movements of the four works on this CD use the compositional procedure, common in Bach’s time, known as ‘parody’. This musical term implies not mocking imitation but rather self-borrowing. That Bach recycled his own music is easily understandable given the heavy work load he assumed at Leipzig, and the fact that many of the works from which he borrowed were secular cantatas, each of which had been heard only once, at the occasion for which it had been written. When the

borrowed element is vocal—an aria or chorus—, the new text has to match the old one in structure, meter, and general sense, so that the musical images and symbols that Bach used as highlights do not fall, awkwardly, on inappropriate words. The master always made a few changes when self-borrowing—adapting, transposing, filling out the polyphony, modifying the instrumentation. And though he integrated parts borrowed from secular works into sacred works, he never did the opposite: once fitted to a sacred message, the music became sacred, and later secularization was *verboten*.

Since the Romantic period we have come to think of works of art as necessarily unique. This may cloud our judgment of the parody procedure, no matter how well it works. “Often, when we consider how surprisingly well parodies respect their new, mostly religious destination,” said Jean-Luc Macia, “we realize the extent to which Bach’s genius went beyond the pragmatic and involved a sixth sense of apt transformation, if not of actual transcendence.” And since a lot of the original work from which Bach borrowed has not survived, parodies allow us to hear music which otherwise would have been lost forever.

Cantata BWV 68 was first sung on Monday, May 21, 1725. According to Gilles Cantagrel, its libretto, by the poetess Mariane von Ziegler, “exalts Christ’s mission of redemption in several emotional registers, from the intimate joy of the believer to a dogmatic affirmation of faith in salvation.” The cantata opens with a chorus in a lilting *siciliano* rhythm, evocative of Christmas. Weaving in and out of instrumental passages, the voices counterpoint the eight verses of a hymn, written by Salomo Liscow, the melody of which is sung by the soprano, doubled by French horn. The two arias come virtually unchanged from the secular ‘Hunt’ cantata (BWV 208), composed in 1713. In the first, the soprano, full of confident joy, dialogues with a piccolo cello playing the basso ostinato of the original secular aria. The aria ends with a long coda in which the oboe replaces the voice; this self-borrowing, with the addition of the cello, comes from the trio in the original cantata. In the second aria, three oboes (including a *taille*, the Baroque antecedent of the cor anglais) accompany the bass; this color, and

the pulsing *siciliano* rhythm, are surely also explicit evocations of the birth of Christ. The final chorus, close in style to that of the old motet, is a fugue whose severity suggests the judgment awaiting non-believers; while its ascending subject evokes the faithful who raise their hearts to God, its descending counter subject depicts the descent to hell awaiting infidels.

The cantata *Erhöhtes Fleisch und Blut* (Exalted flesh and blood) BWV 173, first performed on Monday, May 29, 1724, is largely derived from a *serenata* that Bach wrote for the birthday of Prince Leopold of Anhalt-Cöthen, probably in 1717, and that is now lost. By replacing mentions of the Prince in the original libretto (whose author is unknown) with references to God, Bach simply transposed secular gratitude into the thanks for divine grace and the gifts of heaven that should fill the hearts of the faithful. The cantata opens with a recitative—an unusual way for Bach to begin—accompanied by strings. A tenor aria in a jaunty rhythm follows, then a brief, restless, and troubled aria for alto, and then a duo for soprano and bass in a minuet rhythm. The aria is strophic; the music repeats but not the words. It includes long ritornellos for two traversos and strings, and the two voices do not sing together until the third verse. The final chorus — a duo in the original — has the flavor of a polonaise, and its long instrumental passages recreate the festive atmosphere of the original birthday *serenata*.

The cantata *Ich liebe den Höchstein von ganzem Gemüte* (I love the almighty with all my heart) BWV 174, first sung on Monday, June 6, 1729, opens with a surprise: an opulent sinfonia that we also know as the first movement of the third Brandenburg Concerto. In this recycled version, two French horns and three oboes (one of which is a *taille*) augment the strings. Bach clearly wanted to expand the scale of cantata, a setting of a relatively short libretto by Picander, the librettist he used most frequently, with this long and sumptuous introduction, but it rather overweighs what follows. The alto aria, a tender and dreamy *siciliano*, recalls God's love, of which the gospel of the day speaks, and what we owe God in return, and two oboes create a pastoral atmosphere as they weave long arabesques around the voice. In the accompanied recitative that follows, the trembling of the gates of hell is briefly evoked by, as Cantagrel puts it,

“a little rhythmic figure that is exactly the one Beethoven used at the opening of the Fifth Symphony, and which he himself would have described as the sound of destiny knocking at the door.” The bass aria, accompanied by the violins and violas in unison, and the final chorale, enjoin everyone to seize the occasion of meriting God's love and being saved.

Written for the Pentecost Tuesday, and first performed on May 30, 1724, the cantata *Erwünschtes Freudenlicht* (O welcome, joyous light) BWV 184, a setting of an anonymous libretto, appears, says Cantagrel, “like the song of thanks of Christians amazed and grateful to find Jesus in their midst, the good shepherd consoling them in their torments, guiding them on the right path, and nourishing them with the word.” This cantata also reuses previously written music, this time from a *serenata* composed for the New Year celebrations of 1723 at Prince Leopold's court, of which some parts for individual instruments have survived. This cantata also opens with a recitative; two traversos accompany the tenor voice, creating the pastoral mood evoked by the text. The soprano and alto then sing a duo, still accompanied by traversos, as well as by strings, continuing the same mood, while the text enjoins us to beware the vain attractions of the world. Next comes an aria in which the tenor dialogues with the violin in what is essentially a trio sonata movement. The cantata ends with a chorale and a chorus. The secular feeling of the original music of the chorus shows through in its lively gavotte rhythm, and especially in the duo that, at one moment, interrupts it. Then the traversos return, and the music recreates “the joy of the flock gathered around its shepherd.”

© François Filiatrault
Translated by Sean McCutcheon

Monika Mauch :: soprano



La soprano allemande Monika Mauch a étudié avec Richard Wistreich à l'Institut de musique ancienne de la Hochschule Trossingen et plus tard avec Jill Feldman à Paris. Dans ses projets de concert, au disque et à la radio, Monika Mauch est surtout active en musique ancienne et a travaillé avec des ensembles tels que l'ensemble Daedalus de Genève, le Hilliard Ensemble, la Capella Ducale de Cologne, l'Ensemble Européen William Byrd de Paris, les Cornets Noirs de Bâle, l'orchestre L'Arpa Festante de Munich, l'orchestre baroque L'Orfeo de Linz et le Double Band sous la direction de René Jacobs.

The German soprano Monika Mauch studied with Richard Wistreich at the Institute for Early Music of the Hochschule Trossingen and subsequently with Jill Feldman in Paris. In her programs, CDs, and radio broadcasts, Monika Mauch has continued to specialize in early music, working with such groups as Ensemble Daedalus of Geneva, the Hilliard Ensemble, La Capella Ducale of Cologne, the Ensemble Européen William Byrd in Paris, les Cornets Noirs in Basel, L'Arpa Festante orchestra of Munich, L'Orfeo baroque orchestra of Linz, and with Double Band under the direction of René Jacobs.

Pascal Bertin :: contreténor | countertenor



À titre d'interprète d'opéras et d'oratorios, le contreténor français Pascal Bertin a chanté sous la direction de chefs tels que Jordi Savall, Christophe Rousset, Philippe Herreweghe, Marc Minkowski, John Eliot Gardiner, Sigiswald Kuijken et Thomas Hengelbrock. Il s'illustre également comme chanteur dans des ensembles vocaux qui couvrent le répertoire allant de l'époque médiévale à Renaissance. Parmi ceux-ci figurent les ensembles Huelgas, Mala Punica, Clément Janequin, Daedalus et Gilles Binchois. Les rôles qu'il chante à l'opéra comprennent, entre autres, Clovis de *La conversion de Clovis* d'Antonio Caldara, Mercure dans *Le Ballet Comique de la Roynne* de Beaujoyeux, Amore de *Il Ballo Delle Ingrate* de Monteverdi et Amore de *L'aurora Ingannata* de Giacobbi plusieurs rôles tirés d'opéras de Handel. Pascal Bertin a enregistré plus de 50 albums couvrant différentes époques et styles.

As an opera and oratorio interpreter, the French countertenor Pascal Bertin has performed with conductors such as Jordi Savall, Christophe Rousset, Philippe Herreweghe, Marc Minkowski, John Eliot Gardiner, Sigiswald Kuijken, Konrad Junghänel and Thomas Hengelbrock. He also enjoys an extensive career singing with various leading ensembles performing music of the middle-ages and the renaissance. Among these ensembles are the Huelgas Ensemble, Mala Punica, Clément Janequin, Daedalus and Gilles Binchois. Opera roles performed by Pascal Bertin include, among others, Clovis in Antonio Caldara's *La Conversion de Clovis*, Mercure in *Le Ballet Comique de la Roynne* by Beaujoyeux, Amore in Monteverdi's *Il Ballo Delle Ingrate*, Amore in Giacobbi's *L'aurora Ingannata*, and numerous roles from opera's by George Frideric Handel. Pascal Bertin has recorded over 50 CD's from different periods and styles.

Charles Daniels :: ténor | tenor



Charles Daniels est principalement connu comme interprète de musique baroque, mais ses talents narratifs ont été remarqués dans un répertoire beaucoup plus large. Il a participé à plus de cent enregistrements, notamment dans *L'Orfeo* de Monteverdi avec Andrew Parrott, dans le rôle de l'Évangéliste de la *Passion selon saint Matthieu* de Bach avec le Bach-Stiftung, dans le *Messie* de Haendel avec le Gabrieli Consort, ainsi que dans une multitude d'œuvres de Purcell et de Bach. Ses nombreuses prestations en concert couvrent un vaste répertoire : les *Songs of the Sky* de John Tavener, les *Airs* de Lambert avec Fred Jacobs, les chansons

de Lawes avec Les Voix humaines, l'Évangéliste dans les Passions de Bach, *Le rêve de Géronte* d'Elgar et le *War Requiem* de Britten. La version complétée par Charles Daniels de l'ode inachevée *Arise My Muse* de Purcell a été créée à Montréal en 2009 et diffusée à Radio-Canada. Le Gesualdo Consort d'Amsterdam présente ses reconstructions des *Sacrae Cantiones a 6* de Gesualdo au Muziekgebouw d'Amsterdam.

Charles Daniels is best known as an interpreter of Baroque music, but his narrative gifts have been praised over a much broader repertoire. He has made over a hundred recordings including Monteverdi *L'Orfeo* with Andrew Parrott, Evangelist in Bach's *Matthäus-Passion* with the Bach-Stiftung, Handel's *Messiah* with the Gabrieli Consort; and much Purcell and Bach. His many concerts range from John Tavener '*Songs of the Sky*', Lambert *Airs* with Fred Jacobs and Lawes songs with Les Voix Humaines, through Evangelist in Bach Passions to Elgar *Dream of Gerontius*, and Britten *War Requiem*. Charles' completion of Purcell's unfinished Ode *Arise my Muse* was performed in Montreal in 2009 and broadcast on Radio-Canada. The Gesualdo Consort of Amsterdam is performing his reconstructions of Gesualdo's *Sacrae Cantiones a 6* in Amsterdam's Muziekgebouw.

Jean-Claude Sarragosse :: basse | bass



Jean-Claude Sarragosse débute sa carrière au sein des Arts Florissants de William Christie. Invité par les ensembles vocaux ou instrumentaux, il chante ensuite l'oratorio sous la direction de Philippe Herreweghe, Joël Suhubiette, Jean Maillet, Jean Tubéry et Jean-Claude Malgoire. Ainsi qu'en récital avec les pianistes Corine Durous ou N. Steinberg. Il interprète à l'opéra la majeure partie des rôles Mozartiens pour baryton-basse, sans oublier Puccini, Colline de *La Bohème*; Prince Gremin de *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski; Général Boum, Agamemnon, Bobinet des *Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, ainsi que le répertoire moderne avec Claudio des *Caprices de Marianne* de Sauguet ou le répertoire contemporain avec la création de la Brute dans *La nuit les brutes* de Roland Auzet. Récemment, il a été le Roi Cosmos du *Voyage dans la lune* d'Offenbach en tournée nationale avec Opéra éclaté, le Père Grenu dans *Ciboulette* de Reynaldo Hahn à l'Opéra comique, le chef de police dans *Le Balcon* de Péter Eötvös au Théâtre de l'Athénée.

Jean-Claude Sarragosse began his career with William Christie's Arts Florissants. Subsequently, he sang oratorios as a guest artist with various vocal and instrumental ensembles under the direction of, among others, Philippe Herreweghe, Joël Suhubiette, Jean Maillet, Jean Tubéry and Jean-Claude Malgoire, and gave recitals with pianists Corine Durous or N. Steinberg. On the opera stage, he has sung most of the important roles for bass-baritone by Mozart; Colline in Puccini's *La Bohème*; Prince Gremin in Tchaikovsky's *Eugene Onegin*, the four devils, Général Boum, Agamemnon, and Bobinet in Offenbach's *Les Contes d'Hoffmann*; Claudio in *Les Caprices de Marianne* by Sauguet; and, in contemporary repertoire, he premiered the role of the Beast in *La nuit les brutes* by Roland Auzet. Recently he was King Cosmos in Offenbach's *Voyage dans la Lune* in a national tour with the Opera Eclaté company, Père Grenu in *Ciboulette* by Reynaldo Hahn at the Opéra comique, and the Chief of Police in *Le Balcon* by Péter Eötvös at the Théâtre de l'Athénée.

Montréal Baroque

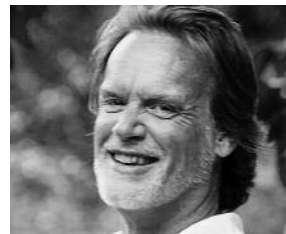
Susie Napper :: Mathias Maute
codirecteurs artistiques | artistic codirectors

La Bande Montréal Baroque a été constituée spécialement pour le Festival Montréal Baroque, qui a lieu en juin au Vieux-Montréal depuis 2003. Une initiative de la violoncelliste et gambiste Susie Napper, le Festival a comme objectif de permettre à la ville de Montréal de se démarquer à titre de centre mondial de la musique ancienne, en réunissant les grands noms du milieu dans la réalisation de concerts uniques et de calibre international. Le Festival se caractérise en grande partie par une programmation originale où se côtoient des œuvres connues et méconnues des XVII^e et XVIII^e siècles. De plus, les activités pédagogiques du festival lui permettent de sensibiliser les publics actuel et futur aux beautés de la musique ancienne.

The Bande Montreal Baroque was created specially for the Montreal Baroque Festival, which is held in June since 2003 in Old Montreal. An initiative of cellist and gambist Susie Napper, the Festival offers a unique opportunity to hear music of the 17th and 18th centuries, performed by Canadian and international celebrities, in appropriate and unusual settings. The festival's educational activities are designed to inspire current and future audiences to discover the many beauties of early music.

Eric Milnes :: direction | conductor

Eric Milnes a reçu les éloges de la critique des deux Amériques, de l'Europe et de l'Asie, qui a salué en lui l'un des directeurs choraux et artistes du clavier les plus dynamiques, les plus créatifs et les plus irrésistibles de sa génération. Les performances imaginatives et énergiques de cet interprète né à New York ont été applaudies dans de nombreux festivals dont ceux d'Utrecht, de Brême, de Potsdam, et de Boston, au festival Mostly Mozart, ainsi qu'aux festivals de Montréal, Vancouver, Ottawa, Toronto, Berkeley et Santa Fe. Eric Milnes a dirigé l'ensemble New York Baroque, l'Orchestre baroque de Seattle, l'Orchestre symphonique national de Santiago du Chili, le New York Collegium, le Trinity Consort, l'Orchestre baroque de Portland, les Boréades, la Bande Montréal Baroque et l'Harmonie des saisons. Sa discographie complète contient plus de 50 disques à titre de chef, de claveciniste et d'organiste.



Eric Milnes has been critically acclaimed throughout North and South America, Europe and Asia as one of the most dynamic, creative and compelling choral directors and keyboard artists of his generation. A native New Yorker, his imaginative and energized performances have been applauded at the Utrecht, Bremen, Potsdam, Boston, Mostly Mozart, Montréal, Vancouver, Ottawa, Toronto, Berkeley, and Santa Fe Festivals. As conductor he has directed New York Baroque, The Seattle Baroque Orchestra, The National Symphony Orchestra of Santiago (Chile), The New York Collegium, Trinity Consort, The Portland Baroque Orchestra, Les Boréades, La Bande Montréal Baroque, and l'Harmonie des saisons. His complete discography contains over 50 CDs as conductor, harpsichordist and organist.

**ALSO HAT GOTT DIE WELT
GELIEBT
BWV 68**

CHORUS

God so loved the world,
that He gave us His Son.
Whoever gives himself to Him in faith
shall afterwards live with Him eternally.
Whoever believes that Jesus was born for him,
will never be lost,
and no sorrow will trouble him
who loves God and also His Jesus.

ARIA (Soprano)

My faithful heart,
delight, sing, play,
your Jesus is here!
Away with sorrow, away with lamenting,
I will only say to you:
my Jesus is near.

RECITATIVE (Bass)

I am not presumptuous like Peter,
what comforts me and makes me joyous,
is that my Jesus has not forgotten me.
He did not come only to judge the world,
no, no, He wished to mediate for sin and guilt
as Intercessor between God and man.

ARIA (Bass)

You have been born for my well-being,
I believe this, I am encouraged by it,
since You have done enough for me.
The orb of the earth may crack open,
Satan may speak against me,
yet I pray to You, my Savior.

CHORUS

Whoever believes in Him will not be judged;
but whoever does not believe is already judged;
for he does not believe in the name
of the only-begotten Son of God.

1 :: I. CHOR

Also hat Gott die Welt geliebt,
Dass er uns seinen Sohn gegeben.
Wer sich im Glauben ihm ergibt,
Der soll dort ewig bei ihm leben.
Wer glaubt, dass Jesus ihm geboren,
Der bleibt ewig unverloren,
Und ist kein Leid, das den betrübt,
Den Gott und auch sein Jesus liebt.

2 :: II. ARIE (Soprano)

Mein gläubiges Herze,
Frohlocke, sing, scherze,
Dein Jesus ist da!
Weg Jammer, weg Klagen,
Ich will euch nur sagen:
Mein Jesus ist nah.

3 :: III. RECITATIVO (Baß)

Ich bin mit Petro nicht vermessen,
Was mich getrost und freudig macht,
Dass mich mein Jesus nicht vergessen.
Er kam nicht nur, die Welt zu richten,
Nein, nein, er wollte Sünd und Schuld
Als Mittler zwischen Gott
Und Mensch vor diesmal schlichten.

4 :: IV. ARIE (Baß)

Du bist geboren mir zugute,
Das glaub ich, mir ist wohl zumute,
Weil du vor mich genug getan.
Das Rund der Erden mag gleich brechen,
Will mir der Satan widersprechen,
So bet ich dich, mein Heiland, an.

5 :: V. CHOR

Wer an ihn gläubet, der wird nicht gerichtet;
wer aber nicht gläubet, der ist schon gerichtet;
denn er gläubet nicht an den Namen
Des eingebornen Sohnes Gottes

CHCEUR

Ainsi Dieu a-t-il témoigne son amour pour le monde
En nous faisant don de son fils.
Celui qui se donne à lui par sa foi
Vivra auprès de lui pour l'éternité.
Celui qui croit que Jésus lui est né
Bénéficiera de son appui pour l'éternité,
Et il n'est guère de détresse qui puisse affliger
Celui qui consacre son amour à Dieu ainsi qu'à son fils Jésus.

AIR (Soprano)

O toi, mon coeur fidèle,
Exulte, chante et sois en liesse,
Car Jésus est là, que tu attendais!
Loin de moi l'affliction, loin de moi les gémissements,
Je ne peux que vous annoncer la nouvelle:
Mon Jésus est proche.

RÉCITATIF (Basse)

Tel Pierre, je bannis de moi la présomption;
Toute ma confiance et ma joie viennent de ce que
Mon Jésus ne m'a point oublié!
Il n'est pas seulement venu pour juger le monde,
Non, c'est comme intercesseur entre Dieu et l'homme
Qu'il se veut cette fois l'arbitre des péchés et des fautes.

AIR (Basse)

C'est pour accomplir mon bonheur que tu est né,
Telle est ma foi qui me rend radieux,
Car tu ne m'as point ménagé tes bienfaits.
Même si la sphère de la terre vient à se rompre
Et que Satan me veuille porter la contradiction,
C'est toi, ô mon Sauveur, que j'adore.

CHCEUR

Celui qui croit en lui ne sera point jugé,
mais celui qui ne croit pas est déjà jugé
parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

ERHÖHTES FLEISCH UND BLUT BWV 173

RECITATIVE (Tenor)

Exalted flesh and blood,
that God takes to Himself,
to which He already on earth
has granted a divine blessing;
the Highest One become a child,
exalted flesh and blood!

ARIA (Tenor)

A blessed conscience
sees and savors God's goodness.
Praise, sing, tune your strings,
to proclaim God's devotion!

ARIA (Alto)

God shall, O mankind,
do great things for you.
Mouth and heart, ear and sight
cannot be quiet with this happiness
And such holy joy.

ARIA (Duet: Bass, Soprano)

For God so loved the world,
His mercy
Helps us wretches,
that He gives us his Son,
to enjoy gifts of grace
which flow like rich streams
His new covenant of grace
is zealous
and becomes powerful
in the human heart and voice,
so that His Spirit, to His honor,
Teaches them to call upon Him with faith.
Now we let our duty
bring offering,
gratefully singing;
for His revealed light
bends down to His children
and shows itself powerfully to them.

6 :: I. RECITATIVO (Tenor)

Erhöhtes Fleisch und Blut,
Das Gott selbst an sich nimmt,
Dem er schon hier auf Erden
Ein himmlisch Heil bestimmt,
Des Höchsten Kind zu werden,
Erhöhtes Fleisch und Blut!

7 :: II. ARIE (Tenor)

Ein geheiligtes Gemüte
Sieht und schmecket Gottes Güte.
Rühmet, singet, stimmt die Saiten,
Gottes Treue auszubreiten!

8 :: III. ARIE (Alt)

Gott will, o ihr Menschenkinder,
An euch große Dinge tun.
Mund und Herze, Ohr und Blicke
Können nicht bei diesem Glücke
Und so heilger Freude ruhn.

9 :: IV. ARIE (Duo: Baß, Sopran)

So hat Gott die Welt geliebt,
Sein Erbarmen
Hilft uns Armen,
Dass er seinen Sohn uns gibt,
Gnadengaben zu genießen,
Die wie reiche Ströme fließen.
Sein verneuter Gnadenbund
Ist geschäftig
Und wird kräftig
In der Menschen Herz und Mund,
Dass sein Geist zu seiner Ehre
Gläubig zu ihm rufen lehre.
beide
Nun wir lassen unsre Pflicht
Opfer bringen,
Dankend singen,
Da sein offenbartes Licht
Sich zu seinen Kindern neiget
Und sich ihnen kräftig zeigt.

RÉCITATIF (Ténor)

Chair et sang rachetés,
que Dieu lui-même a revêtus,
à qui il a déjà promis un salut céleste sur la terre
et qui sont devenus l'enfant du très-haut,
chair et sang rachetés !

AIR (Ténor)

Un coeur sanctifié voit et goûte déjà
à la bonté de Dieu.
Louez, chantez, accordez les cordes
pour déployer la constante bonté de Dieu !

AIR (Alto)

Enfants des hommes,
Dieu veut faire en vous de grandes choses.
Cœurs et bouches, oreilles et regards
ne peuvent rester au repos
devant un tel bonheur et une si grande joie.

AIR (Duo: Basse et Soprano)

Basse : Dieu a ainsi aimé le monde.
Sa pitié aide des pauvres comme nous,
il nous donne son fils pour profiter des dons
de sa grâce qui coulent comme de grands fleuves.
Soprano : Son alliance de grâce renouvelée est efficace
et apprend puissamment au cœur
et à la bouche de l'homme que l'Esprit
appelle le croyant à lui et à sa gloire.
Ensemble : Désormais, notre mission
est de nous laisser offrir un sacrifice de chants
et de louange puisque sa lumière éclatante
se déverse sur ses enfants et se montre à eux puissamment.

**ICH LIEBE DEN HÖCHSTEN
VON GANZEM GEMÜTE
BWV 174**

RECITATIVE (Duet: Soprano, Tenor)

Eternal, whom yet we call Father,
we would bring our hearts as offerings;
Out of our breasts, that burn with devotion,
The heat of our sighs shall soar to heaven

CHORUS

Stir, Almighty, our spirit,
that the highest Spirit's gifts
do their work within us!
As your Son did teach us to pray,
it will pierce through the clouds
and grant an audience for us

SINFONIA

ARIA (Soprano)

I love the Highest with my entire being,
He also has the greatest love for me.
God alone
shall be my soul's treasure,
in which my eternal source of goodness lies.

RECITATIVE (Tenor)

O love, which none other resembles!
O priceless ransom!
The Father has given his child's life
over to death on behalf of sinners
and all of these, who heaven's kingdom
had taken lightly and lost,
are elected to blessedness.
God so loved the world!
My heart, take note,
and strengthen yourself with these words;
before this powerful standard
the gates of Hell themselves tremble.

ARIA (Bass)

Seize, grasp salvation, you hands of faith!
Jesus gives you His kingdom of heaven
and desires only this from you:
believe faithfully until the end!

10 :: V. RECITATIVO (Duo: Sopran, Tenor)

Unendlichster, den man doch Vater nennt,
Wir wollen dann das Herz zum Opfer bringen,
Aus unsrer Brust, die ganz vor Andacht brennt,
Soll sich der Seufzer Glut zum Himmel schwingen.

11 :: VI. CHOR

Rühre, Höchster, unsern Geist,
Dass des höchsten Geistes Gaben
Ihre Wirkung in uns haben.
Da dein Sohn uns beten heißt,
Wird es durch die Wolken dringen
Und Erhöhung auf uns bringen.

12 :: I. SINFONIA

13 :: II. ARIE (Sopran Elaine Lachica)

Ich liebe den Höchsten von ganzem Gemüte,
Er hat mich auch am höchsten lieb.
Gott allein
Soll der Schatz der Seelen sein,
Da hab ich die ewige Quelle der Güte.

14 :: III. REZITATIVO (Tenor)

O Liebe, welcher keine gleich!
O unschätzbares Lösegeld!
Der Vater hat des Kindes Leben
Vor Sünder in den Tod gegeben
Und alle, die das Himmelreich
Verscherzt und verloren,
Zur Seligkeit erkoren.
Also hat Gott die Welt geliebt!
Mein Herz, das merke dir
Und stärke dich mit diesen Worten;
Vor diesem mächtigen Panier
Erzittern selbst die Höllenpforten.

15 :: IV. ARIE (Baß)

Greifet zu,
Fasst das Heil, ihr Glaubenshände!
Jesus gibt sein Himmelreich
Und verlangt nur das von euch:
Glaubt getreu bis an das Ende!

RÉCITATIF (Duo : Soprano et Ténor)

Être infini que l'on appelle pourtant père,
nous voulons t'apporter notre cœur en sacrifice.
Que de notre poitrine qui flambe
de tant de pensées nous brandissons
vers le ciel le feu de nos soupirs.

CHCEUR

Très-Haut, touche nos esprits
afin que les dons du Saint-Esprit aient en nous
toute leur efficacité. .
Puisque ton fils nous appelle à prier,
nos prières traverseront les nuages
et nous rapporteront l'exaucement.

SINFONIA

AIR (Soprano)

J'aime le Très-Haut de tout mon cœur,
il m'aime aussi d'un tel amour.
Dieu seul doit être le trésor de mon âme,
dès lors je possède la source éternelle de bonté.

RÉCITATIF (Ténor)

Amour à nul autre pareil,
rançon inestimable!
Le Père a donné son fils à la mort
pour les pécheurs et promis à la félicité tous ceux qui,
par folie, avaient refusé
et perdu le Royaume des Cieux.
Dieu a tant aimé le monde !
Souviens-t'en mon cœur et affermis-toi par ces paroles ;
Face à cette puissante bannière les portes de l'enfer
elles-mêmes se mettent à trembler.

AIR (Basse)

Saisissez, attrapez de vos mains fidèles le salut !
Jésus vous donne son royaume
et n'attend de vous qu'une chose :
croyez fidèlement en lui jusqu'au bout.

ERWÜNSCHTES REUDENLICHT BWV 184

CHORALE

I love you tenderly, o Lord.
I pray, be not far from me
With thy help and grace.
The whole world does not delight me,
I do not ask for heaven or earth,
If I can only have you.
And even if my heart should break,
Yet you are still my confidence,
My Savior and my heart's comfort,
Who has redeemed me through his blood.
Lord Jesus Christ,
My God and Lord, my God and Lord,
Let me never more be put to shame!

RECITATIVE (Tenor)

Desired light of joy,
which dawns with the new covenant
through Jesus our Shepherd!
We, who previously wandered in the valleys of death,
now richly experience
how God has sent to us the long-desired Shepherd,
who feeds our souls
and turns our heading through word and spirit
onto the right path.
We, His chosen people, feel His power;
in His hand alone is what provides our nourishment,
what powerfully strengthens our hearts.
He loves us, His flock,
who recognize His comfort and companionship.
He leads them away from vanities, from the earth,
to look upon Him
and to trust in His favor for all times.
O Shepherd, so to give Yourself for Your flock,
who loves them even to the grave and death!
His arm can ward off those enemies,
His care can nourish us sheep spiritually,
yes, when it is time to walk through the dark valley,
then His gentle staff will help and comfort us.
Therefore we joyfully follow up to the grave.
Arise! Hurry to Him to stand transfigured before Him!

16 :: V. CHOR

Herzlich lieb hab ich dich, o Herr.
Ich bitt, wollst sein von mir nicht fern
Mit deiner Hülff und Gnaden.
Die ganze Welt erfreut mich nicht,
Nach Himml und Erden frag ich nicht,
Wenn ich dich nur kann haben.
Und wenn mir gleich mein Herz zerbricht,
So bist du doch mein Zuversicht,
Mein Heil und meines Herzens Trost,
Der mich durch sein Blut hat erlöst.
Herr Jesu Christ,
Mein Gott und Herr, mein Gott und Herr,
In Schanden lass mich nimmermehr!

17 :: I. REZITATIVO (Tenor)

Erwünschtes Freudenlicht,
Das mit dem neuen Bund anbricht
Durch Jesum, unsern Hirten!
Wir, die wir sonst in Todes Tälern irrten,
Empfinden reichlich nun,
Wie Gott zu uns den längst erwünschten Hirten
sendet,
Der unsre Seele speist
Und unsern Gang durch Wort und Geist
Zum rechten Wege wendet.
Wir, sein erwähltes Volk, empfinden seine Kraft;
In seiner Hand allein ist, was uns Labsal schafft,
Was unser Herze kräftig stärket.
Er liebt uns, seine Herde,
Die seinen Trost und Beistand merket.
Er ziehet sie vom Eiteln, von der Erde,
Auf ihn zu schauen
Und jederzeit auf seine Huld zu trauen.
O Hirte, so sich vor die Herde gibst,
Der bis ins Grab und bis in Tod sie liebt!
Sein Arm kann denen Feinden wehren,
Sein Sorgen kann uns Schafe geistlich nähren,
Ja, kömmt die Zeit, durchs finstre Tal zu gehen,
So hilft und tröstet uns sein sanfter Stab.
Drum folgen wir mit Freuden bis ins Grab.
Auf! Eilt zu ihm, verklärt vor ihm zu stehen.

CHORAL

Je t'aime de tout cœur, Seigneur.
Je te demande de bien vouloir
ne pas éloigner de moi ton aide et te grâce.
Le monde ne peut me réjouir,
mais je n'en demande pas davantage au ciel et sur la terre,
du moment que je t'ai.
Même si mon cœur se brise,
tu es mon espérance, mon salut et la consolation de mon
cœur,
toi qui m'as racheté par ton sang.
Seigneur Jésus-Christ, mon Dieu et Seigneur,
mon Seigneur et mon Dieu,
ne me laisse jamais dans la honte.

RÉCITATIF (Ténor)

Lumière de joie tant désirée par laquelle
commence la nouvelle alliance par Jésus, notre berger !
Nous qui errions jusque là dans les vallées de la mort,
nous ressentons à présent puissamment
comment Dieu nous envoie le berger
depuis si longtemps attendu,
qui nourrit notre âme et aiguille notre marche
dans la bonne voie par la parole et par l'Esprit.
Nous, son peuple élu, ressentons sa puissance ;
Ce n'est que dans sa main
que nous nous procurons les délices
qui fortifient vigoureusement nos cœurs.
Il nous aime, nous, son troupeau
qui prend garde à son réconfort et à son aide.
Il vous détache des vanités de la terre
pour mieux le voir et nous fier en tout temps à sa grâce.
Berger qui se sacrifie pour son troupeau,
qui l'aime jusque dans la tombe et dans la mort !
Son bras peut nous défendre de nos ennemis,
son souci est des donner à ses brebis
leur nourriture spirituelle.
Si l'heure vient de marcher
dans la vallée de l'ombre de la mort,
sa houlette nous rassure et nous réconforte.
C'est pourquoi, nous le suivons avec joie jusqu' au tombeau.
Debout, hâtez-vous vous tenir éclairés devant lui !

ARIA (Duet: Soprano, Alto)

Blessed Christians, enraptured flock,
come, dwell with Jesus with thankfulness!
Scorn the temptation of the flattering earth,
so your pleasure can be complete!

RECITATIVE (Tenor)

So rejoice, you chosen souls!
Your joy is grounded in Jesus' heart.
This refreshment no man can measure.
The happiness stretches also below
to those who lie in the bonds of sin,
which the champion of Judah has already broken.
A David stands with us,
a hero's arm frees us from the enemy.
When God protects the flock with strength,
when He strikes its enemies in wrath,
when He fears not the bitter death of the cross
for their sake,
then they shall no longer encounter any trouble,
then they shall live delighted in their God.
Here they taste the noble pasture
and hope for the perfect heavenly joy beyond.

ARIA (Tenor)

Happiness and blessing are prepared
to crown the consecrated flock.
Jesus brings the golden time
to those who accustom themselves to Him.

CHORALE

Lord, I hope always that You will
abandon them to no suffering,
those who seize upon Your word as true servants
in their hearts and faith;
that You will give them blessedness prepared
and not let them perish.
O Lord, through You I pray, let me
die happily and willingly.

18 :: II. ARIE (Duo: Sopran, Alt)

Gesegnete Christen, glückselige Herde,
Kommt, stellt euch bei Jesu mit Dankbarkeit ein!
Verachtet das Locken der schmeichlenden Erde,
Dass euer Vergnügen vollkommen kann sein!

19 :: III. REZITATIVO (Tenor)

So freuet euch, ihr auserwählten Seelen!
Die Freude gründet sich in Jesu Herz.
Dies Labsal kann kein Mensch erzählen.
Die Freude steigt auch unterwärts
Zu denen, die in Sündenbanden lagen,
Die hat der Held aus Juda schon zuschlagen.
Ein David steht uns bei.
Ein Heldenarm macht uns von Feinden frei.
Wenn Gott mit Kraft die Herde schützt,
Wenn er im Zorn auf ihre Feinde blitzt,
Wenn er den bittern Kreuzestod
Vor sie nicht scheuet,
So trifft sie ferner keine Not,
So lebet sie in ihrem Gott erfreuet.
Hier schmecket sie die edle Weide
Und hoffet dort vollkommene Himmelsfreude.

20 :: IV. ARIE (Tenor)

Glück und Segen sind bereit,
Die geweihte Schar zu krönen.
Jesus bringt die güldne Zeit,
Welche sich zu ihm gewöhnen.

21 :: V. CHORAL

Herr, ich hoff je, du werdest die
In keiner Not verlassen,
Die dein Wort recht als treue Knecht
Im Herz und Glauben fassen;
Gibst ihn' bereit die Seligkeit
Und lässt sie nicht verderben.
O Herr, durch dich bitt ich, lass mich
Fröhlich und willig sterben.

AIR (Duo :Soprano, Alto)

Chrétiens bénis, troupeau bienheureux,
venez et répondez à l'appel de Jésus avec reconnaissance !
Méprisez l'attrait du monde flatteur
que votre joie puisse être parfaite.

RÉCITATIF (Ténor)

Réjouissez-vous donc âmes choisies !
Votre joie se fonde sur le cœur de Jésus.
Ce bonheur nul être humain ne saurait le décrire.
La joie s'élève aussi vers ceux qui gisaient
dans les liens du péché
que le héros de Juda a déjà tranchés.
C'est un David qui se tient près de nous.
Un bras héroïque qui nous libère de nos ennemis.
Si Dieu protège avec force le troupeau,
s'il le foudroie leurs ennemis par sa colère,
s'il ne s'effraie pas de la difficulté mort sur la croix,
aucun danger ne saurait atteindre son troupeau,
il vit heureux dans son Dieu.
Il savoure ici-bas à la bonne pâture
et espère là-bas les parfaites joies célestes.

AIR (Ténor)

!Bonheur et bénédiction sont prêts
à couronner la troupe bienheureuse.
Jésus apporte l'âge d'or
à ceux qui demeurent en lui.

CHORAL

Seigneur, j'espère toujours que jamais
tu n'abandonneras dans la détresse
ceux qui comme de fidèles serviteurs,
saisissent ta parole dans leur cœur et dans leur foi.
Accorde-leur déjà la félicité
et ne les laisse pas se corrompre.
Seigneur, je te prie:
laisse-moi mourir heureux et consentant.



CHORUS

Good Shepherd, solace of Your followers,
leave us Your holy Word alone!
Let Your gracious countenance shine,
remain our God and Lord,
Who through all-powerful hands
directs our ways towards life!

22 :: VI. CHOR

Guter Hirte, Trost der Deinen,
Laß uns nur dein heilig Wort!
Laß dein gnädig Antlitz scheinen,
Bleibe unser Gott und Hort,
Der durch allmachtvolle Hände
Unsern Gang zum Leben wende!

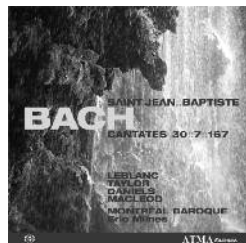
CHCEUR

Bon berger, consolation des tiens,
laisse-nous seulement ta parole !
Laisse briller ton regard favorable,
reste notre Dieu et notre refuge
qui conduit notre marche vers la vie
avec des mains pleines de puissance.

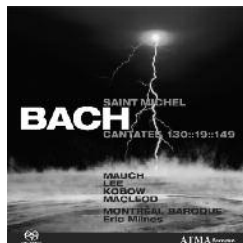
Traduction française:

Guy Laffaille

<http://www.bach-cantatas.com/>



BACH • CANTATES (Vol. I)
BWV 7 • 30 • 167
« Saint Jean-Baptiste »



BACH • CANTATES (Vol. II)
BWV 130 • 19 • 149
« Saint Michel »



BACH • CANTATES (Vol. III)
BWV 147 • 82 • 1
« Marie de Nazareth »



**BACH
NOUVEAUX
BRANDEBOURGEOIS**



I MERCANTI DI VENEZIA



BACH • CANTATES (Vol. IV)
BWV 61 • 122 • 123 • 182
« La Nativité »



BACH • CANTATES (Vol. V)
BWV 81 • 72 • 156 • 155
« L'Épiphanie »



MARIN MARAIS • SÉMÉLÉ



ORFEO FANTASIA

FESTIVAL
montréal
baroque

Cet enregistrement a été réalisé dans le cadre du festival Montréal Baroque 2009.

This recording was produced during the Montreal Baroque Festival 2009.

Susie Napper & Matthias Maute Codirecteurs artistiques | *Artistic co-directors*

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Réalisation et mixage / *Produced and mixed by:* **Johanne Goyette**

Ingénieur du son / *Sound Engineer:* **Carlos Prieto**

Montage / *Edited by:* **Eric Milnes**

Église Saint-Augustin, Mirabel (Québec), Canada

Juin 2009 / *June 2009*

Graphisme / *Graphic design:* **Diane Lagacé**

Responsable du livret / *Booklet Editor:* **Michel Ferland**

Photo de couverture / *Cover photo:* © **Getty Images**